



Programme Agri-innovation – Volet B

Rapport annuel de performance 2017-2018

Plant Atlantic - Développement et commercialisation de nouvelles variétés de plantes ligneuses rustiques issues principalement de la flore indigène terre-neuvienne

Nom du bénéficiaire : Alliance canadienne de l'horticulture ornementale	
Titre du projet : Grappe de recherche et d'innovation de l'Alliance canadienne de l'horticulture ornementale	
Numéro du projet : AIP-CL20	Période envisagée par le rapport : 01-04-2017 à 31-12-2017
Numéro de l'activité : COHA 09 Nom de l'activité : Plant Atlantic - Développement et commercialisation de nouvelles variétés de plantes ligneuses rustiques issues principalement de la flore indigène terre-neuvienne	Chercheur principal : Todd Boland

1. Mesures de performance. Voir l'explication de chacune des mesures à l'annexe A.

Éléments d'innovation	Résultats atteints	Fournir une description (2-3 paragraphes) pour chacun des éléments produits et décrire son importance pour le groupe ou le secteur cibles. Expliquer toute variation entre les résultats atteints et les cibles. Utiliser un langage clair.
Nombre de nouvelles variétés	1	<p>Notre nouvelle variété faisant présentement l'objet d'une commercialisation est un cultivar de <i>Salix candida</i> indigène qui sera mis en marché sous le nom 'Iceberg Alley' par l'intermédiaire du programme de commercialisation Northern Gardens Introductions des pépinières Jeffries, au Manitoba.</p> <p>En décembre dernier, un accord a été signé entre l'Université Memorial et les pépinières Jeffries permettant à ces dernières d'entreprendre les démarches visant le dépôt de la marque et la commercialisation de la variété de saule. La demande de dépôt de marque sera faite bientôt.</p> <p>Le saule 'Iceberg Alley' est unique en son genre dans le sens où il s'agit d'un arbuste rustique (zone 2) de taille intermédiaire (1,2 à 2 m) portant des feuilles argentées et duveteuses de 4 à 8 cm de longueur. Jusqu'à maintenant, le paysage canadien ne comptait aucune plante ligneuse dotée de telles caractéristiques. Ce nouveau végétal comblera un manque dans l'offre de variétés ornementales et offrira un intéressant élément de contraste dans tout plan d'aménagement. Cet arbuste, compte tenu de ses caractères inhérents de tolérance aux milieux salins et venteux, sera utile dans les aménagements commerciaux, résidentiels et municipaux.</p> <p>Notre objectif était de créer trois nouvelles plantes ornementales ligneuses commercialisables à l'intention du secteur canadien de l'aménagement paysager. Bien que nous n'ayons pas atteint cet objectif, nous disposons de quatre</p>



Éléments d'innovation	Résultats atteints	Fournir une description (2-3 paragraphes) pour chacun des éléments produits et décrire son importance pour le groupe ou le secteur cibles. Expliquer toute variation entre les résultats atteints et les cibles. Utiliser un langage clair.
		autres plantes ligneuses ayant le potentiel d'être commercialisées. Les contraintes de temps expliquent pourquoi nous n'avons qu'une seule plante à commercialiser plutôt que les trois espérées. D'une durée de trois ans, ce projet est trop court pour évaluer suffisamment des plantes ligneuses, surtout des arbres. Bien qu'une seule variété ait été acceptée pour fins de commercialisation, quatre autres ont reçu des notes favorables en tant que nouvelles variétés ornementales, mais n'ont pas été jugées suffisamment matures pour faire l'objet d'une évaluation complète. Les pépiniéristes participant aux essais et qui considèrent ces variétés très intéressantes ont demandé que davantage de temps leur soit accordé pour amener ces plantes à maturité avant de s'engager dans un processus de commercialisation.

Éléments d'information	Résultats atteints	Fournir la citation complète pour chaque élément. Des exemples sont présentés à l'annexe A.
Nombre d'éléments d'information	1	L'annonce de la commercialisation de notre <i>Salix candida</i> 97-1, aussi appelé saule 'Iceberg Alley', a été faite dans le bulletin d'information des pépinières Jeffries <i>Growing Matters</i> , décembre 2017, volume 20, numéro 4, page 2. L'article est paru sous le titre « Iceberg Alley Dwarf Willow » (le saule nain Iceberg Alley). En plus d'être publié sur le site Web de Jeffries, le bulletin est envoyé directement à 325 membres de l'industrie et entreprises. Voici le lien pour accéder au bulletin d'information; l'article est publié en page 2. http://www.jeffriesnurseries.com/December%202017.pdf
Nombre d'apparitions dans les médias	1	Communiqué de presse préparé par l'Université Memorial annonçant le partenariat entre l'Université et les pépinières Jeffries pour la commercialisation de notre saule 'Iceberg Alley'. Le communiqué a été publié le 21 décembre 2017. Le communiqué est paru sous le titre « Memorial University of Newfoundland and Labrador (MUN) - Botanical Garden Discovery Takes Root » (Une découverte réalisée au jardin botanique de l'Université Memorial de Terre-Neuve-et-Labrador prend racine). Il a été écrit par Rebecca Coho du département des communications de l'Université Memorial. La personne citée dans le communiqué est Todd Boland.
Nombre d'activités d'information	1	Horteast, Moncton, Nouveau-Brunswick, 29-30 novembre 2018
		Indiquer le nombre de participants
Nombre de personnes participant aux activités		230



d'information		
		Indiquer le nombre de participants qui ont l'intention d'adopter une nouvelle information ou technologie
Nombre de personnes participant aux activités d'information qui ont l'intention d'adopter une nouvelle innovation		Environ 75 . Cette conférence horticole s'adressait aussi aux entreprises qui vendent des matériaux paysagers inertes et de l'équipement. Environ 75 personnes ont participé directement au volet production et vente de végétaux de l'industrie horticole.
		Fournir le nom, le diplôme obtenu et la date d'obtention

2. Sommaire

Éléments clés – Dans cette section sont décrites les principales activités et les résultats scientifiques finaux d'une activité ou d'un projet, de telle sorte que les lecteurs peuvent se familiariser rapidement avec une grande quantité de matériel sans avoir à tout lire. Inclure un bref énoncé du ou des problèmes existants, de l'information explicative, une analyse concise et les principales conclusions.

Au Canada, il n'y a présentement que peu d'activités d'amélioration et de sélection de nouveau matériel végétal d'intérêt horticole destiné à l'industrie de l'aménagement paysager. La situation est particulièrement exacerbée en ce qui concerne les nouvelles variétés issues d'espèces indigènes canadiennes. De nos jours, les concepteurs-paysagistes souhaitent davantage utiliser des végétaux indigènes dans leurs aménagements, car ces plantes sont souvent mieux adaptées aux conditions de croissance locales. L'utilisation de plantes introduites inadéquates dans un plan d'aménagement paysager, que ce soit par un propriétaire individuel, une entreprise commerciale ou une municipalité, peut entraîner des pertes importantes si les végétaux ne procurent pas satisfaction. Les plantes ornementales issues d'espèces indigènes donnent souvent de bien meilleurs résultats et sont, par conséquent, plus efficaces d'un point de vue économique.

L'objectif de ce projet était de sélectionner neuf nouvelles plantes ligneuses développées à Terre-Neuve et de les présenter à sept des plus importantes pépinières de multiplication commerciale au Canada. Des boutures non racinées ou greffons des plantes à l'étude ont été fournis aux pépinières participantes aux moments de l'année imposés par les pépinières. Ces pépinières devaient ensuite multiplier, cultiver et évaluer les plantes afin de déterminer si certaines pourraient enrichir la gamme des végétaux présentement utilisés par les paysagistes. Les plantes étudiées devaient être évaluées en fonction de leur aptitude à l'enracinement ou à la greffe, de l'apparence de leur feuillage, de leur production de fleurs (le cas échéant), de leur vulnérabilité aux ravageurs et maladies et de leur port en général. Les pépiniéristes devaient d'abord et avant tout déterminer, à la suite d'un examen critique, l'utilité et la rentabilité de chaque plante pour l'industrie de l'horticulture ornementale.

Trois ans, le temps accordé à ce projet, est une bien courte période pour évaluer adéquatement une plante



ligneuse, c.-à-d., un arbuste ou un arbre. La multiplication a échoué chez trois des neufs plantes à l'essai; désavantagées par une telle contrainte, il est peu probable qu'elles soient un jour commercialement viables. Cinq plantes à l'étude ont reçu de bonnes notes de la part des pépiniéristes, ce qui indique qu'elles ont le potentiel de devenir des plantes ornementales pour l'industrie canadienne de l'aménagement paysager.

La plante à l'étude qui a fait ses preuves au cours des trois années de ce projet est notre saule à feuillage argenté, *Salix candida* 97-1. Cet arbuste à croissance rapide, qui atteindra 1,2 à 2 m et produira un feuillage duveteux de couleur blanc argenté, s'est avéré rustique à travers le Canada. Il fera une excellente plante d'ornement et, grâce à son feuillage unique, attirera les regards dans tout aménagement. Cette espèce de saule en est actuellement aux premières étapes de la commercialisation. L'Université Memorial et les pépinières Jeffries, au Manitoba, ont signé une entente en novembre 2017 autorisant Jeffries à commercialiser le saule au nom de l'Université. Le saule sera connu sous la marque de commerce 'Iceberg Alley' et mis sur le marché canadien par l'intermédiaire du programme de commercialisation **Northern Gardens Introduction** de Jeffries. Jeffries a déjà présenté notre saule chez les pépinières Bailey du Minnesota, aux États-Unis. Après l'avoir mis à l'essai, les responsables de Bailey ont été tout aussi impressionnés par la performance du saule, et ils ont affirmé vouloir le commercialiser aux États-Unis par le biais de leur programme de commercialisation **First Editions**. Bailey a entrepris les démarches visant le dépôt de la marque 'Iceberg Alley' aux États-Unis.

Sur la foi des résultats des essais préliminaires, nos quatre autres plantes à l'étude ont été acceptées provisoirement par les pépinières participantes, mais leur évaluation complète demandera plus de temps. À la pépinière Byland en C.-B., les responsables ont été impressionnés par les résultats obtenus avec notre andromède (*Andromeda polifolia* 07-1) et un cotonéaster arbustif dressé (*Cotoneaster franchetii* 08-1). L'andromède a été sélectionnée pour sa capacité à survivre dans des conditions de sol relativement sec. Il s'agit d'une plante basse de 30 cm au feuillage teinté de bleu durant l'été et de violet durant l'hiver et à la floraison rose pâle en mai et juin. Le cotonéaster formera un arbuste de taille moyenne à 1,5 m' aux feuilles fines et vert argenté et portant des baies rouges pendant la majeure partie de l'hiver. Les responsables de Byland ont indiqué vouloir poursuivre les essais sur ces deux plantes pour encore une ou deux saisons avant de s'engager à les commercialiser. Les pépinières Byland ont présenté l'andromède au détaillant de Bailey de l'État de Washington où la plante, présentement à l'essai, est considérée comme une nouveauté susceptible d'être mise sur le marché américain par le biais du programme **First Editions**.

La seule pépinière participante qui a connu du succès avec notre épinette au feuillage doré (*Picea abies* 'The Limey') et avec notre mélèze rampant (*Larix laricina* 'Anaconda') a été la pépinière Corn Hill au Nouveau-Brunswick. Ce sont des experts en conifères qui possèdent l'expertise nécessaire pour multiplier ces deux conifères par greffage. Contrairement aux arbustes *Salix*, *Andromeda* et *Cotoneaster* mentionnés précédemment, l'épinette et le mélèze sont des arbres. Il faut les tester nettement plus longtemps pour évaluer correctement leurs aptitudes comme nouvelle espèce pour les aménagements paysagers. Quoi qu'il en soit, les gens de Corn Hill sont pour le moment impressionnés par l'épinette et le mélèze et sont prêts à poursuivre les essais dans un avenir prévisible.

De nos visites sur le terrain à la recherche de végétaux indigènes uniques offrant une valeur horticole, nous avons ramené sept plantes que nous avons mises à l'essai au jardin botanique, soit deux saules, trois iris, un genévrier rampant et une alchémille.



Expérience réussie -

La négociation et la signature d'un contrat entre l'Université Memorial et les pépinières Jeffries pour la commercialisation de *Salix candida* 97-1, aussi appelé saule 'Iceberg Alley', pendant la réalisation du projet de trois ans a été une surprise. Nous savions que ce saule présentait un fort potentiel comme nouvel arbuste ornemental pour le marché canadien, mais, honnêtement, nous pensions qu'il serait toujours au stade des essais à la fin du projet. Compte tenu du travail de multiplication du saule effectué par les pépinières Jeffries et des accords de multiplication sous licence passés avec d'autres pépinières ailleurs au Canada, le saule devrait être offert au public au plus tard en 2020. Il s'agit d'un parcours plutôt rapide pour un arbuste.

Mentionnons également la chance que nous avons que ce saule ait été remarqué par l'entreprise Bailey, une des plus importantes pépinières de multiplication de végétaux aux États-Unis. Non seulement les responsables de Bailey ont également été impressionnés par la performance du saule, mais eux aussi acceptent de le commercialiser par l'entremise de leur excellent et très reconnu programme **First Editions**. Par conséquent, le saule sélectionné par le jardin botanique de MUN marquera non seulement l'industrie canadienne de l'aménagement paysager, mais aussi celle du Nord des États-Unis.

3. Objectifs / résultats (un langage technique est acceptable pour cette section)

Introduction : Au sein de l'industrie nord-américaine de l'aménagement paysager, on observe une tendance en faveur de l'utilisation accrue de plantes indigènes aux besoins d'entretien peu élevés. À l'heure actuelle, l'offre de nouveaux végétaux rustiques issus de la flore indigène canadienne est limitée, de sorte qu'il manque de produits pour suivre la tendance. Démarré en 2004, Plant Atlantic, le programme de sélection du jardin botanique de l'Université Memorial, se consacre à la recherche et au développement commercial de nouvelles plantes ornementales insuffisamment utilisées à l'intention de l'industrie horticole des Maritimes. Le programme est à l'origine du développement de *Philadelphus* 'Starbright', un succès commercial international, et a également donné naissance à plusieurs nouvelles plantes indigènes sélectionnées au Canada.

Objectifs : L'objectif du projet proposé est de poursuivre le développement de Plant Atlantic, un programme d'amélioration végétale qui a connu du succès commercialement, d'augmenter le nombre de nouveaux végétaux introduits sur le marché par un travail continu de sélection et d'amélioration axé notamment sur le développement de nouvelles variétés de plantes ligneuses rustiques et de commercialiser de nouvelles variétés végétales au Canada. Ces travaux devraient contribuer au succès de l'industrie horticole canadienne par la commercialisation de nouvelles sélections végétales qui répondent à la demande du marché pour des plantes indigènes produites « chez nous ». Cela permettra en plus de diversifier l'offre de plantes pour les producteurs canadiens, qui pourront ensuite fournir les marchés du pays.



Méthodologie : Le jardin botanique de l'Université Memorial à Terre-Neuve (MUNBG) a sélectionné neuf plantes ligneuses (arbres et arbustes) provenant de sa collection et présentant de l'intérêt comme nouvelle plante de paysagement pour l'Association canadienne des pépiniéristes et des paysagistes. Sept des neuf espèces appartenaient à la flore indigène terre-neuvienne, soit *Andromeda polifolia*, *Juniperus communis*, *Kalmia polifolia*, *Larix laricina*, *Picea glauca*, *Salix calcicola* et *Salix candida*. Les deux espèces non indigènes étaient *Cotoneaster franchetii* et *Picea abies*.

Le MUNBG a par la suite contacté les principaux multiplicateurs commerciaux de végétaux au Canada pour savoir s'ils accepteraient de tester les plantes pendant les trois années du projet. Chaque pépinière a reçu un livret contenant la description des neuf plantes et des photos pour montrer l'apparence de chacune dans le paysage. Les pépinières qui ont accepté de devenir nos stations d'essais sont Corn Hill Nursery (N.-B.), Québec Multiplants (QC), Sheridan Nurseries (Ont.), JC Bakker and Sons (Ont.), Jeffries Nurseries (Man.), Lakeshore Tree Farms (Sask.) et Byland Nursery (C.-B.). Sur la base des renseignements contenus dans le livret d'information et des caractères d'adaptation des plantes à leurs conditions de croissance spécifiques, chaque pépinière participante nous a fait part de ses choix de plantes à mettre à l'essai. Durant la saison de croissance de 2015 et 2016, des boutures et greffons des plantes à étudier ont été envoyés aux pépinières participantes. À la fin de chaque saison de croissance, les pépinières devaient évaluer les plantes en fonction de leur aptitude à l'enracinement ou à la greffe, de l'apparence de leur feuillage, de leur production de fleurs (le cas échéant), de leur vulnérabilité aux ravageurs et maladies et de leur port en général. Et surtout, en leur qualité d'experts de l'industrie, les pépiniéristes participants pouvaient déterminer, à la suite d'un examen critique, l'utilité et la rentabilité de chaque plante pour l'industrie de l'horticulture ornementale canadienne.

Afin d'élargir l'offre potentielle de nouvelles plantes indigènes, nous avons organisé une opération de récolte de plantes dans différentes régions de Terre-Neuve-et-Labrador chaque année.

Réalisations : Nous nous attendions à ce que, à la fin de ce projet, trois des neuf plantes soient choisies comme nouvelles variétés commercialisables.

Résultats : Les pépinières participantes n'ont pas réussi à multiplier plusieurs des plantes à l'étude, dont *Juniperus communis*, *Kalmia polifolia* et *Picea glauca*. Toutes les pépinières ont réussi à réaliser l'enracinement de *Salix candida*, bien que, dans deux endroits, il ait fallu attendre la deuxième année pour obtenir l'enracinement de *Salix*. Le saule a été bien noté chez toutes les pépinières, mais Jeffries a été la première à approcher MUNBG au sujet de la commercialisation de la plante. Jeffries a présenté le saule à une entreprise américaine, les pépinières Bailey, qui l'a aussi testé et jugé convenable pour la commercialisation aux États-Unis par l'intermédiaire de sa marque. L'enracinement de *Salix calcicola* a été possible chez Byland, Sheridan et Québec Multiplants, mais les plants n'ont pas donné de bons résultats dans leurs conditions de températures estivales élevées. La plante a succombé aux maladies fongiques et infestations d'acariens. *Cotoneaster franchetii* n'a été enraciné et testé que chez Byland. Jusqu'à maintenant, la plante a été bien notée. Aucune pépinière participante n'a réussi à enraciner *Andromeda polifolia*, mais Phytoclone Inc. au Québec a obtenu beaucoup de succès avec la culture de tissus de *Andromeda*. Les plants ont par la suite été expédiés pour fins d'essais chez Byland, qui leur a donné de bonnes notes et les a présentés aux pépinières Bailey aux États-Unis, où ils sont aussi présentement à l'essai. *Picea abies* et *Larix laricina* sont des conifères multipliés par greffage. Puisque Byland et Corn Hill



étaient les seules pépinières possédant de l'expérience avec cette méthode de multiplication, elles ont été les seules à accepter de mettre ces plantes à l'essai. Byland n'a réussi à greffer aucune des deux plantes, tandis que Corn Hill y est parvenue, et, jusqu'à maintenant, a attribué de bonnes notes aux deux, les jugeant intéressantes.

De nos périples de récolte de végétaux à travers Terre-Neuve-et-Labrador, nous avons ramené sept plantes indigènes uniques et potentiellement utilisables, dont *Salix planifolia*, une forme de *Salix candida* à feuilles étroites, une forme compacte de *Juniperus horizontalis*, une forme compacte de *Alchemilla filicaulis*, un *Iris versicolor* à fleurs striées et deux formes d'*Iris hookeri* de couleur unique. Ces plantes font présentement l'objet d'essais dans notre jardin botanique.

Discussion : Le MUNBG croise ou sélectionne de nouvelles plantes ornementales issues d'espèces indigènes ou exotiques depuis de nombreuses années. Des visiteurs du jardin botanique ont remarqué plusieurs de ces plantes, les ont trouvées intéressantes et ont demandé où ils pourraient se les procurer. Nous ne savions pas si ces plantes, bien qu'attrayantes pour les jardiniers locaux et adaptées aux conditions de croissance de Terre-Neuve, susciteraient beaucoup d'intérêt à travers le pays. Nous n'avons pas les moyens au MUNBG de multiplier et de commercialiser nous-mêmes ces plantes : nous devons donc recourir à des multiplicateurs commerciaux situés ailleurs au Canada. Voilà ce qui a inspiré ce projet.

Le MUNBG a décidé d'expédier du matériel non raciné aux pépinières participantes, ce qui, a posteriori, n'était probablement pas la meilleure manière de tester les plantes. S'ils avaient été expédiés sous forme racinée, les végétaux auraient probablement eu plus de chance de pousser et, conséquemment, d'être évalués. Cependant, sachant que les pépinières participantes étaient des multiplicateurs commerciaux, nous avons cru qu'elles auraient l'expérience nécessaire pour tester les plantes dès le premier stade de production, soit l'enracinement. Il est dommage que plusieurs plantes aient éprouvé des difficultés à s'enraciner et que leur potentiel comme nouvelle plante ornementale n'ait pu être évalué correctement. Dans certaines pépinières, on n'a pas réussi à enraciner les plantes à l'essai avant l'année deux du projet de trois ans, ce qui a laissé peu de temps pour procéder à une évaluation adéquate. Bien que l'enracinement ait totalement échoué dans certains cas, plusieurs stations d'essais souhaitent obtenir davantage de matériel végétal à tester.

Le MUNBG a réussi à commercialiser une de ses plantes à l'essai, soit *Salix candida*, au Canada et, alors qu'on ne s'y attendait pas, également aux É.-U. Au départ, il est vrai que nous souhaitions commercialiser trois nouveautés au Canada, mais le temps alloué au projet a été insuffisant pour terminer l'évaluation de nombreuses plantes à l'essai. Toutefois, compte tenu des notes positives qui leur ont été attribuées, quatre autres plantes à l'essai – *Andromeda polifolia*, *Cotoneaster franchetii*, *Larix laricina* et *Picea abies* – présentent un potentiel commercial. Nous espérons qu'à la suite d'une plus longue période d'étude, elles seront acceptées comme nouvelles espèces de plantes ornementales. Il est très encourageant de constater que les pépinières participantes sont encore intéressées à réaliser des essais pour nous, bien que le projet soit terminé. Cela prouve que l'industrie canadienne de l'aménagement paysager, parce qu'elle a observé une demande pour de tels produits, tient à obtenir de nouveaux cultivars issus d'espèces indigènes canadiennes et d'espèces exotiques. À l'heure actuelle, il ne se fait que peu d'amélioration ou de sélection végétales au Canada; le développement de nouvelles plantes pour l'industrie du paysagement au Canada se fait d'abord aux É.-U. et en Europe. Cependant, le Canada présente un potentiel de développement considérable en la matière, et ce projet montre qu'il existe une demande pour de nouveaux cultivars. Avec



un peu de chance, ce projet encouragera davantage de sélectionneurs canadiens à sortir de l'ombre.

4. Obstacles

Le principal obstacle rencontré dans le cadre de ce projet est l'aptitude à l'enracinement ou au greffage du matériel végétal expédié aux pépinières participantes. Des neuf plantes expédiées, quelques-unes ont été multipliées facilement chez certaines pépinières, mais difficilement chez d'autres. Pendant ce temps, trois plantes ont totalement refusé de se multiplier. Le matériel végétal a été expédié aux pépinières sur une période de deux des trois années du projet, en raison des échecs de multiplication essuyés au cours de la première année. Trois des plantes à l'étude devaient être multipliées par greffage, une technique non utilisée par un bon nombre de pépinières participantes, ce qui a réduit d'autant la portée de leur évaluation. Cette situation a entraîné des incohérences dans l'évaluation des plantes, car certaines pépinières ont testé le matériel plus longtemps que d'autres. Malgré cet obstacle, les pépinières participantes demeurent intéressées à poursuivre l'évaluation de nos plantes à la fin de ce projet.

La seule modification apportée à notre plan de travail est que nous avons prévu, à l'origine, présenter notre projet dans le cadre de la Horteast Landscape Conference en 2016, et que nous avons finalement décidé qu'il serait préférable d'attendre en 2017, la dernière année du projet, pour participer à la conférence. Ce changement de programme n'a rien modifié au budget global.

5. Leçons retenues :

La leçon que nous retenons de ce projet est que, à compter de maintenant, toute nouvelle plante du MUNBG que nous souhaitons tester devrait être expédiée aux pépinières participantes sous forme de plants déjà enracinés ou greffés. Cette façon de procéder permettrait une évaluation plus uniforme à travers le Canada, puisque toutes les stations d'essais commenceraient au même stade et procéderaient selon le même calendrier.

6. Possibilités connexes futures :

Un des principaux aspects positifs de ce projet a été l'établissement d'une relation avec des multiplicateurs de végétaux commerciaux à travers le Canada. Le MUNBG dispose maintenant de plusieurs intermédiaires au Canada où faire évaluer ses nouvelles sélections végétales.

Bien qu'une seule de nos plantes à l'essai ait été acceptée pour fins de commercialisation à la conclusion de ce projet, quatre autres pourraient très bien l'être à la suite de plus longues périodes d'évaluation. Les responsables des pépinières Jeffries nous ont déjà fait part de leur intérêt pour réaliser des essais avec



d'autres plantes de Terre-Neuve. Ils sont plus particulièrement à la recherche d'autres cultivars du *Salix candida* qu'ils commercialisent présentement en notre nom. Nous considérons ensemble diverses avenues pour financer une prospection de plantes du Nord de Terre-Neuve, dans le but précis de découvrir de nouvelles formes de *Salix candida* à commercialiser dans le cadre de la série 'Iceberg'.

Bien que ce projet ait été axé sur l'évaluation de plantes ligneuses, le MUNBG a en réserve plusieurs espèces vivaces herbacées susceptibles de présenter un potentiel commercial. Toutefois, il faut beaucoup de temps pour obtenir suffisamment de matériel vivace pour répondre aux besoins des pépinières prêtes à le tester. La meilleure façon de multiplier les plantes vivaces serait par culture tissulaire. À la suite du succès remporté par ce projet, le MUNBG a été encouragé à investir dans un laboratoire de culture de tissus pour nous permettre de réaliser correctement les essais de vivaces à travers le Canada.

Dans un avenir prévisible, nous nous attendons à ce que les plantes provenant du MUNBG fassent l'objet d'encore plus d'essais.

NOTE AU LECTEUR : Ce rapport a été adapté de l'original à des fins de présentation seulement. Aucune modification n'a été apportée à l'information fournie par le chercheur. Le présent texte est une traduction du texte original en anglais.